

Nicholas Christophe Walling, maître de poste de Châteauguay (1835-1838)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Nicholas Christophe Walling (Illustration 1) est le fils de Christophe (1746-), soldat du 60^e Régiment, et de Marie Louise Garnier (1772-1822). Il naît le 17 avril 1795 à Québec et baptisé le lendemain à la paroisse Notre-Dame-de-Québec. Il décède le 14 octobre 1854 à Saint-Zotique¹. Il participe à la guerre de 1812 en servant dans la brigade du capitaine Daniel Heughton.

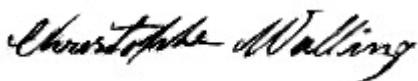


Illustration 1 : Signature de Nicholas Christophe Walling
[Source : BAnQ]

Le 13 juillet 1818, il contracte le premier de trois mariages avec Marie Suzanne Hamel (1800-) de Saint-Louis-de-Terrebonne. Deux enfants naissent de cette union. À la suite du décès de Marie, Nicholas se remarie le 26 janvier 1829 à la paroisse Les Saints-Anges-Gardiens, à Lachine, avec Charlotte Elizabeth Newcomb, fille du médecin patriote Jean Samuel Newcomb, née à Boucherville le 21 juillet 1812 et décédée à Coteau en septembre 1846. Il est intéressant de noter que Charlotte est une descendante directe d'Édouard I, roi d'Angleterre². Deux enfants verront le jour à Lachine. À la lumière des événements, Nicholas s'installe à Châteauguay au début des années 1830 où quatre enfants joignent les rangs de la famille. Ils auront aussi trois autres enfants entre 1840 et 1846 tous nés à Hogansburg dans l'état de New York.

À la suite de l'échec de la rébellion, la famille se réfugie à Fort Covington dans l'État de New York où le couple aura trois nouvelles naissances. De retour à Saint-Polycarpe en 1846 à la suite du décès de Charlotte Elizabeth, Nicholas convole en troisième noce le 12 novembre 1850 avec Josephte Hamelin (1823-) à Saint-Polycarpe. Deux autres rejetons sont issus de ce mariage¹. Malheureusement, peu d'information transpire de ses occupations personnelles si ce n'est qu'il est dit juge de paix.

N.C. Walling, patriote

Le 6 août 1837, Walling est présent à l'assemblée patriote de Saint-Constant (La Prairie) où il appuie une résolution. Il est démis de sa commission d'officier de justice en raison de sa présence à cette assemblée³. Walling reprend le flambeau du patriote lors de la seconde insurrection de 1838 alors qu'il campe aux côtés de son beau-père le docteur Jean Samuel Newcomb, l'un des principaux chefs patriotes de Châteauguay, ultérieurement déporté en Australie, et de ses trois beaux-frères. En exil aux États-Unis (Illustration 2), Walling manifeste son intérêt pour le journal *Le Patriote canadien*, premier journal canadien-français publié à Burlington, au Vermont, de 1839 au 5 février 1840, par Ludger Duvernay, également en exil. Cet appui n'est qu'un relent indéfectible de son soutien au journal *La Minerve* auquel il était attaché à titre d'agent lors de son séjour à Châteauguay, journal qui était alors dirigé par Duvernay.

N.C. Walling, maître de poste

En avril 1829, un contrat pour le transport du courrier une fois par semaine est établi entre Lachine et Beauharnois, via Châteauguay qui est situé à 7 milles au sud-ouest de Lachine⁴. À partir de 1830, une route postale est inaugurée entre Lachine et Dundee, menant à Fort Covington aux États-Unis. En 1832, le transport de la malle sur cette même route se fait au rythme de trois fois par semaine.

Nicholas Walling s'installe à Châteauguay au début des années 1830 et il obtient son mandat de maître de poste probablement le 6 avril 1835⁵ (Illustrations 3-4).

T.A. Stayner, le responsable de la poste au Canada, obtient la permission des autorités du *General Post Office* de Londres de démettre de leurs fonctions, s'il le juge approprié, tous les maîtres de poste du Bas-Canada et du Haut-Canada qui participent à des activités patriotiques⁶. Il n'a d'autre choix que de démettre Walling pour sa participation à la cause des patriotes, aussitôt qu'il aura trouvé un autre député pouvant remplir la fonction de maître de poste. Walling fut démis de ses fonctions probablement vers le 5 janvier 1838.

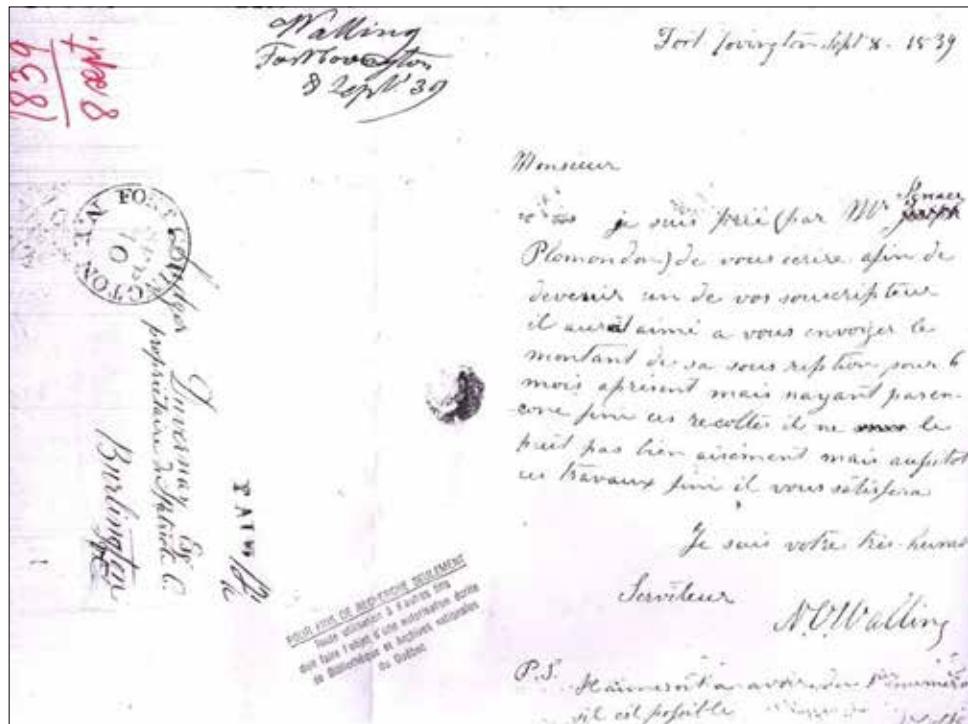


Illustration 2 : Pli postal du 8 septembre 1839 expédié par Nicholas Christophe Walling qui est en exil à Fort Covington et destiné à Ludger Duvernay, l'éditeur du journal *Le Patriote canadien* à Burlington [Source : BAnQ]

¹ <http://www.ogdensburg.info/genealogy/getperson.php?personID=19919&tree=tree1>

² <http://boards.ancestry.com.au/surnames.walling/42.43.245/mashx>

³ Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, Montréal, 2002, p. 483.

⁴ BAC, MG44B, vol. 3, p. 311.

⁵ BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

⁶ BAC, RG3, vol. 2746, dossier 119. Autorisation mentionnée dans une lettre en date du 6 février 1838 en provenance du secrétaire du *General Post Office*.

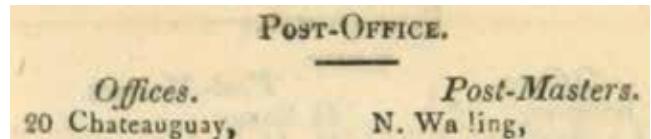


Illustration 3 : Mention de N.C. Walling comme maître de poste de Châteauguay dans l'Almanach de Québec de 1837 [Source : BAnQ]

Illustration 4: Pli en provenance de Châteauguay avec marque postale double cercle de « CHATEAUGUAY L.C. » et date manuscrite du 30 mai 1836 apposée par le maître de poste Walling [BAC, RG4-A1, vol. 616, n° 2600]

